

L'Inde et le monde

Une puissance émergente

Durant la guerre froide, l'Inde a conjoinct la doctrine du non-alignement et une certaine proximité avec Moscou. Depuis une quinzaine d'années, on assiste à un revirement complet de la diplomatie indienne. L'ouverture économique se double résolument d'un rapprochement avec Washington et, plus largement, d'une revendication à jouer un plus grand rôle dans l'arène mondiale. En quête de reconnaissance, l'Inde entend, à l'instar de la Chine, devenir une superpuissance politique et géopolitique.

I. A l'échelle mondiale, l'Inde veut entrer dans la cour des Grands.

I.1. De nouvelles prétentions géopolitiques

- L'Inde a entamé depuis 1991 et la chute de l'URSS **un spectaculaire retour sur la scène géopolitique**. Arguant du « nouvel ordre mondial » prôné par George Bush Sr au lendemain de la guerre froide, elle revendique notamment un poste de membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU.
- **A l'appui de cette montée en force géopolitique, l'Inde a affirmé sa puissance nucléaire**, bravant les critiques des puissances occidentales. A son refus de signer le traité de non-prolifération (1968), dès les origines, se sont ajoutés en 1998 des essais nucléaires. Il faut ajouter à cela une armée désormais équipée d'armements américains de haute technologie (chasseurs F-16 et F-18). Ces éléments ne suffisent pas à faire du pays une puissance militaire de premier plan mais ils alimentent sa prétention à le devenir (cf. III).
- De fait, et à l'instar de la Chine, **elle ambitionne de devenir un acteur géopolitique mondial et régional incontournable**. Pour ce faire, elle dispose d'un potentiel économique grandissant ainsi que d'un certain consensus de ses élites autour des réalités géopolitiques. Aujourd'hui, des intellectuels aux nationalistes hindous, tous estiment que les relations avec l'Occident doivent se fonder sur un rapport de force politique et non sur l'affirmation de valeurs culturelles. Néanmoins, les facteurs religieux demeurent : la peur de l'islamisme, notamment après le 11 septembre, a accru un mouvement déjà amorcé : le rapprochement avec les Etats-Unis.

I.2. Le rapprochement avec les Etats-Unis

- Rompant avec quarante ans de non-alignement, l'Inde a entamé au cours des années 1990 **un spectaculaire rapprochement avec Washington**. Néanmoins, la question du Cachemire (la violation supposée des droits de l'homme dans la province rebelle) et la politique nucléaire indienne ont contrarié ce mouvement. Il a fallu attendre la visite de Bill Clinton en Inde en 2000 pour que les deux pays manifestent enfin une amitié diplomatique forte.
- Ce rapprochement est dicté par **un fort sentiment de proximité**. Du côté de New Dehli, il s'agit avant tout de rechercher un allié qui fasse poids à la Chine, soupçonnée d'avoir aidé le Pakistan à développer son arme atomique ; par ailleurs le Pakistan est accusé de soutenir les terroristes musulmans en Inde, en particulier au Cachemire. En agitant le risque d'un conflit régional New Dehli cherche à faire avaliser par Washington son statut de puissance nucléaire.
Ce rapprochement s'est doublé d'une normalisation des relations diplomatiques avec Israël, décidée en janvier 1992. Elle se manifeste notamment par une collaboration active dans le domaine du renseignement et de l'armement (Israël est désormais le deuxième pourvoyeur en armes de l'Inde).

- Néanmoins, l'Inde conserve une grande latitude au sein de ce basculement historique vers le pôle américain. Ainsi, New Dehli conserve des relations nourries avec Téhéran comme le prouve la « déclaration de Dehli » en janvier 2003 qui posait les jalons d'une coopération stratégique avec, notamment le projet d'un gazoduc allant de l'Iran à l'Inde. Cette dernière cherche avant tout à sécuriser ses apports énergétiques au risque d'irriter Washington.

I.3. Les évolutions de la géopolitique indienne après 2001

- **Les attentats du 11 septembre 2001 ont accentué les nouvelles orientations politiques et géopolitiques** amorcées durant la décennie précédente. Le rapprochement avec Washington ne s'est pas démenti, d'autant plus d'ailleurs que l'arrivée au pouvoir d'une administration conservatrice avait plutôt bien été accueillie à New Dehli. Ainsi l'Inde a soutenu l'intervention américaine en Irak alors même que les alliés traditionnels de Washington se montraient critiques. Dans l'Inde d'aujourd'hui, l'anti-américanisme qui avait marqué le second siècle a quasiment disparu. Le fait que l'élite indienne soit anglophone joue dans la constitution d'un sentiment de proximité indo-américain.
- Concrètement, **l'administration Bush a adopté en janvier 2004 un ambitieux programme** portant sur les « prochaines étapes pour un partenariat stratégique ». Celui-ci prévoit une coopération accrue dans des domaines particulièrement sensibles : le nucléaire civil, la balistique, et les programmes spatiaux.
- L'Inde entend **s'imposer comme un acteur incontournable, notamment en Asie** où elle serait un contrepoids crédible à la Chine. Est-ce à dire qu'un choc des civilisations